

16
Quelle honte ! Il était réservé à notre département cette suprême humiliation : la candidature bonapartiste triomphe avec 3,000 voix de majorité.

Quel est le cœur patriote et vraiment Français qui ne sentira la rougeur envahir son visage, quelle est l'âme loyale et fière qui ne bondira d'indignation à la nouvelle de ce résultat navrant ?

Le Charente-Inférieure est digne de la Corse. C'est l'Empire qu'elle ressuscite (hélas ! s'il pouvait être ressuscité) dans la personne de Boffinton.

Nous avouerons que l'échec du docteur Rigaud a eu lieu de nous surprendre. Le succès de MM. Mestreau et Denfert aux dernières élections, nous donnait le droit d'espérer, pour le 11 mai, la victoire du candidat républicain ; et, il n'a fallu ni plus ni moins que cette alliance monstrueuse des légitimistes et des badinguistes, pour assurer le triomphe de M. Boffinton.

Toutes les villes ont donné une majorité écrasante à M. Rigaud. C'est aux campagnes surtout dont on a apprécié plus d'une fois l'intelligence politique, que l'ex-voyageur en vins doit être redevable de son élection.

Quoiqu'il en soit, notre courage n'est pas ébranlé. S'il se trouve encore dans un coin de la France des électeurs assez ignorants pour acclamer les tristes serviteurs du régime de Décembre, nous savons que l'immense majorité du pays les repousse avec le plus profond dégoût ; nous savons que dans 80 départements ils n'oseraient même pas briguer les suffrages de leurs concitoyens.

Les élections partielles qui ont eu lieu depuis le 8 février, celles du 27 avril surtout, nous sont un sûr garant de l'affermissement de la République.

Les prétendus hommes d'ordre peuvent se coaliser : nous ne doutons nullement de l'inanité de leurs efforts.

13 mai 1873